

IL Y A QUOI SOUS PARIS ? Niveau préconisé (fin B1)

Durée de l'activité : 30 mn.

Compréhension
orale : fiche
individuelle (1 page)



I – COMPRENDRE le document

Lien vers la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=2-X3MhIZjAg>

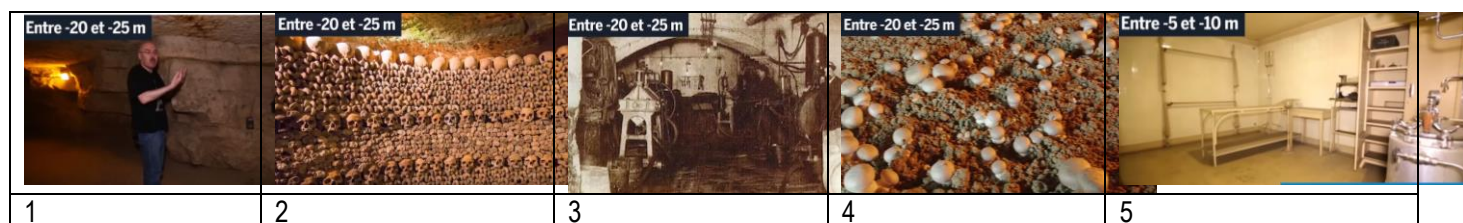
1. Avant de regarder la vidéo :

A votre avis, il y a quoi sous Paris ? Faites des propositions.

2. Visionner la vidéo sans le son

Parmi les images que l'on voit, y a-t-il des choses auxquelles vous n'aviez pas pensé ?

3. Qu'est-ce que c'est ? Regardez ces images tirées de la vidéo, sont-elles explicites ? Pouvez-vous les identifier ?



4. Visionnez la vidéo avec le son - Vrai ou faux ? Regardez à nouveau la vidéo et indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et rectifiez-les si nécessaire.

	Vrai	Faux
Les vestiges archéologiques les plus anciens de Notre-Dame datent du Moyen-Âge.		
Il y a 350 abris dans Paris.		
L'abri sous le sénat pouvait accueillir jusqu'à 500 personnes.		
L'abri sous le sénat avait un système de purification d'air pour éviter les mauvaises odeurs.		
La carrière sous l'hôpital Cochin date de 1777.		
Un « pilier tourné » sert à éviter l'écroulement de la carrière.		
Les carrières en sous-sol ont provoqué des effondrements d'immeubles jusqu'au XVIII ^{ème} siècle.		
Les carrières désaffectées ont connu d'autres usages par la suite.		
On a transféré des ossements dans les catacombes jusqu'en 1959.		
On a transféré les ossements dans les catacombes pour des raisons religieuses.		
La nappe de l'albien n'est pas du tout utilisée à Paris.		

5. Travail sur la langue. La condition : en cas de +nom / au cas où + verbe au conditionnel

C'est une réserve d'eau stratégique en cas de pénurie du système d'alimentation de la ville de Paris.-> C'est une réserve d'eau stratégique au cas où l'eau ... (venir) à manquer.

Il y a 9 bouteilles d'air comprimé qui permettaient de mettre l'abri en surpression pour éviter que les gaz entrent dans l'abri en cas de bombardement toxique.-> Il y a 9 bouteilles d'air comprimé qui permettaient de mettre l'abri en surpression pour éviter que les gaz toxiques entrent au cas où les ennemis ... (bombarder) la capitale.

IL YA QUOI SOUS PARIS ?

Niveau préconisé (B1) Durée de l'activité :



II – AGIR AVEC LA LANGUE

Tournons un film dans les sous-sols de Paris !

Prolongements
pour la classe :
culture, civilisation

Choisissez un des lieux vus dans le reportage : le métro, une crypte, les carrières, les catacombes, les égouts, etc. Imaginez un film que vous tourneriez dans ce lieu : quelle époque ? quel genre ? (de terreur, noir, de guerre, sentimental...) Quels en seraient les personnages principaux ? Quelle en serait l'intrigue ?

En petits groupes, imaginez ce film et préparez la fiche synoptique du film :

Titre :

Lieux :

Epoque :

Genre :

Personnages principaux : (et acteurs ?)

.....
.....
.....

Synopsis :

.....
.....
.....
.....
.....



Les catacombes



Les abris souterrains



Les carrières

Photos : <http://www.nautesdeparis.fr/abris-souterrains-de-paris-par-gilles-thomas/>
<https://www.clipcity.com/article/insolite/catacombes-paris-sous-les-eaux-les-os-de-paris#>
<https://www.aniaguiniskliar.ch/les-anciennes-carrieres-souterraines-de-paris/>

IL Y A QUOI SOUS PARIS ?

Corrigé



I – COMPRENDRE le document

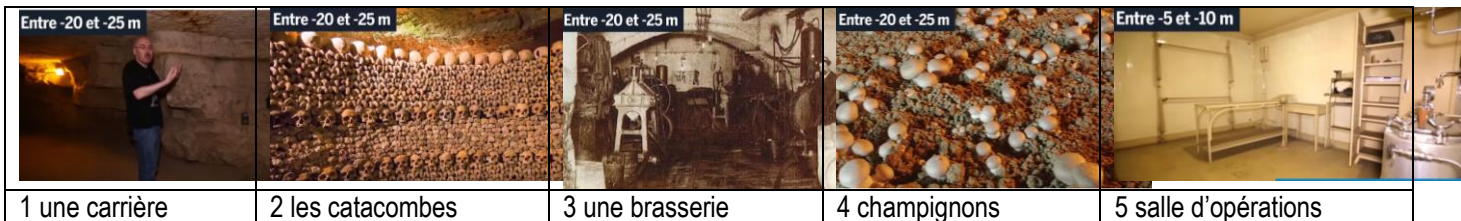
1. Avant de regarder la vidéo :

A votre avis, il y a quoi sous Paris ? Faites des propositions.

2. Visionner la vidéo sans le son

Parmi les images que l'on voit, y a-t-il des choses auxquelles vous n'aviez pas pensé ?

3. Qu'est-ce que c'est ? Regardez ces images tirées de la vidéo, sont-elles explicites ? Pouvez-vous les identifier ?



4. Visionnez la vidéo avec le son - Vrai ou faux ? Regardez à nouveau la vidéo et indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et rectifiez-les si nécessaire.

	Vrai	Faux
Les vestiges archéologiques les plus anciens de Notre-Dame datent du Moyen-Age. Empire romain		x
Il y a 350 abris dans Paris.	x	
L'abri sous le sénat pouvait accueillir jusqu'à 500 personnes.		
L'abri sous le sénat avait un système de purification d'air pour éviter les mauvaises odeurs. Pour éviter les gaz toxiques		x
La carrière sous l'hôpital Cochin date de 1777. De la fin du Moyen-Age		x
Un « pilier tourné » sert à éviter l'écroulement de la carrière.	x	
Les carrières en sous-sol ont provoqué des effondrements d'immeuble jusqu'au XVIIIème siècle.	x	
Les carrières désaffectées ont connu d'autres usages par la suite.	x	
On a transféré des ossements dans les catacombes jusqu'en 1959. En 1859		x
On a transféré les ossements dans les catacombes pour des raisons religieuses. Pour salubrité –gain de place		x
La nappe de l'albien n'est pas du tout utilisée à Paris. C'est une réserve en cas de pénurie		x

5. Travail sur la langue. La condition : en cas de +nom / au cas où + verbe au conditionnel

C'est une réserve d'eau stratégique en cas de pénurie du système d'alimentation de la ville de Paris.-> C'est une réserve d'eau stratégique au cas où l'eau **viendrait** à manquer.

Il y a 9 bouteilles d'air comprimé qui permettait de mettre l'abri en surpression pour éviter que les gaz entrent dans l'abri en cas de bombardement toxique.-> Il y a 9 bouteilles d'air comprimé qui permettrait de mettre l'abri en surpression pour éviter que les gaz toxiques entrent au cas où les ennemis **bombarderaient** la capitale.

Transcription

Quand on se promène dans les rues de Paris, on a tendance à lever les yeux sur les façades haussmanniennes, sans se douter qu'une ville se cache sous nos pieds. Une ville qui descend jusqu'à 30 mètres sous terre et qui est organisée en strates.

Juste en dessous des trottoirs d'abord, entre 0 et 5 mètres de profondeur, il y a ce qu'on voit lorsque parfois ils sont ouverts. Des câbles électriques et téléphoniques, des conduites de gaz, etc. Mais aussi la première strate des égouts auxquels on peut accéder à pied. En tout 1446 km de canalisations qui suivent le tracé des rues mais aussi leur nom. Tout cela côtoie bien sûr les caves et les parkings qui se trouvent à peu près au même niveau.

Deuxième strate, entre 5 et 10 mètres de profondeur, on trouve par exemple les cryptes des églises et les cryptes archéologiques comme celles de Notre-Dame de Paris, pleines de vestiges dont les plus anciens datent de l'empire romain. A ce niveau se trouvent aussi les premières lignes de métro, généralement les plus anciennes comme la ligne 1 qui date de 1900. Enfin, on trouve aussi les 350 abris administratifs construits entre les deux guerres pour protéger la population en cas de bombardements aériens. L'un des plus impressionnants, c'est sans doute celui qui se trouve sous le Sénat, à 12 mètres de profondeur. Deux étages, 400 mètres carrés, et une capacité d'accueil de 300 personnes. avec une salle d'opération, des bureaux et surtout une salle des machines destinées à purifier l'air.

Patrick Sougné : Dans cette salle, il y a 9 bouteilles d'air comprimé qui permettaient de mettre l'abri en surpression de façon à ce que les gaz toxiques, en cas de bombardement toxique, ne puissent pas rentrer à l'intérieur de l'abri.

Beaucoup des objets d'époque sont encore visibles : des combinaisons, des masques et même ces valises laissées par les Allemands.

Troisième strate, de 10 à 15 mètres de profondeur : on y trouve le collecteur principal des égouts, large de 5 mètres. Comme les égouts fonctionnent grâce à la gravité, les eaux de pluie et les eaux usées, passées par les canalisations situées plus haut, finissent ici avant de sortir de Paris. A peu près au même niveau, des postes de transformation électrique font passer l'électricité de plus de 200 000 volts à 220 volts, de façon à ce qu'elle puisse être utilisée dans nos prises de courant. Des galeries contenant plus de 10 000 km de câbles acheminent ensuite l'électricité partout dans Paris. Un peu plus bas, on trouve le RER, construit plus bas que le métro car les sols étaient déjà encombrés par d'autres choses.

Et plus bas encore, à 25 mètres en sous-sol, il y a les carrières de gypse et de calcaire de Paris. Situées pour la plupart sous les collines naturelles de la ville, comme les Buttes Chaumont, Ménilmontant ou Montparnasse. On peut en visiter certaines, comme, par exemple, celle qui se trouve sous l'hôpital Cochin et qui date du Moyen-Age.

Gilles Thomas : On a encore la chance de voir une carrière telle qu'elle était à la fin de l'exploitation. C'est-à-dire qu'on a devant moi, c'est ce qu'on appelle un pilier tourné. Ils étaient obligés de les laisser en place, sinon, la carrière se serait écroulée sur eux et il y aurait eu des accidents.

Au moment de leur ouverture, ces carrières se situaient en dehors de Paris. Mais peu à peu, la ville s'est étendue et des immeubles ont commencé à être construits au-dessus. Résultat : certaines carrières se sont écroulées et avec elles, des immeubles. Celui qui a réglé le problème s'appelle Charles-Axel Guillaumot. A partir de 1777, il sécurise les carrières en construisant ce qu'on appelle des murs de confortation. Par la suite, les carrières parisiennes ont pu servir à brasser de la bière ou à cultiver des champignons, d'où les champignons de Paris. Aujourd'hui, le bout de carrière le plus connu, c'est celui qui héberge les catacombes. Entre la fin du XVIIIème siècle et 1859, les restes de 6 millions de personnes sont déterrés des cimetières des églises parisiennes et transférés dans les catacombes. D'une part pour des raisons de salubrité mais aussi pour gagner de la place et pouvoir construire de nouveaux bâtiments.

Enfin, l'ouvrage le plus profond à Paris, c'est le RER E. Inauguré en 1999 et construit sous la nappe phréatique à plus de 30 mètres sous terre.

670 mètres plus bas, on trouve pourtant encore quelque chose de très important pour les Parisiens : la nappe d'eau de l'Albien. C'est une réserve d'eau stratégique en cas de pénurie du système d'alimentation de la ville de Paris. 7 puits de secours remontent l'eau de cette nappe à la surface et on peut la boire à 4 fontaines, dont celle-ci dans le 13ème arrondissement.

Mots-clés : Paris – sous-sol – histoire